

Madisonville

Le Manoir des Fondateurs

Le Manoir des Fondateurs.....	1
<i>Prologue.....</i>	<i>2</i>
<i>1. Joy de se revoir.....</i>	<i>6</i>
<i>2. Manoir, mon beau manoir.....</i>	<i>14</i>
<i>3. La rebelle, l'extasiée et la geek.....</i>	<i>25</i>
<i>4. Retour au manoir.....</i>	<i>39</i>
<i>5. La bande de la galère.....</i>	<i>49</i>
<i>6. Diplomatie d'outre-tombe.....</i>	<i>65</i>
<i>7. Un début à tout.....</i>	<i>81</i>

Prologue

« Allez chérie, ne tire pas une telle tronche ! » commença le père qui conduisait.

Cela faisait bien longtemps que Barbara et ses parents n'étaient pas revenus dans cette ville. Le pire là-dedans, c'était que cette idée ne plaisait guère à la jeune-fille qui préférait regarder d'un air maussade le paysage au travers de la vitre arrière de la voiture... Ses parents désabusés n'avaient que trop bien compris que la perspective ne la réjouissait pas et tentaient avec effort d'obtenir d'elle ne serait-ce qu'un semblant de sourire.

Le père continua, d'un air plus enjoué cette fois-ci : « Admire-moi ce

magnifique paysage, là ! À droite ! Un grand fleuve, et à gauche une belle... »

À cet instant sortit de derrière les arbres la vision d'un grand complexe minier arborant le logo bien voyant de la BigBoss Company, ce que Barbara nota sans trop y prêter attention, déjà assez occupée à ignorer l'énumération paternelle. La mère soupira et remercia ironiquement son compagnon pour sa grande aide, ce qui le força à se cacher derrière son volant comme si cela aurait pu le dissimuler au regard de son épouse.

La mère récupéra alors la gaffe du père auprès de leur progéniture :

« Écoute, je sais que partir de la capitale ne t'enchant pas, mais nous n'avons pas vraiment d'autre choix que de revenir. Voyons le bon côté des choses, le cadre y est plus calme et les prix bien moins onéreux...

— Peut-être, mais partir pour fuir les problèmes, c'est complètement con, répondit Barbara de ce ton cynique et désabusé dont les adolescents ont le secret. Après c'est mon point de vue, vous faites bien ce que vous voulez.

— Ce ne sont pas des problèmes, c'est plus une question de crédibilité. » corrigea la mère.

La conversation ne se poursuivit pas, Barbara préférant s'isoler à l'aide de Dasha, sa chanteuse favorite, lui envoyant ses vocalises via des écouteurs tout en contemplant vaguement le paysage, dans lequel commençaient à apparaître au loin les gratte-ciels et immeubles de la ville. La voiture traversa d'épaisses forêts et passa au dessus du large fleuve, heureusement qu'il n'y avait quasiment aucune circulation.

« Et ce sera l'occasion de revoir ta vieille amie là, comment elle s'appelle déjà ? »

Elle marqua un temps, histoire de faire jaillir de sa mémoire le prénom assorti à la personne dont elle avait le souvenir, une gamine encore plus maussade que Barbara —si cela était possible.

« Ah oui : Joy ! »

En entendant ce nom, au milieu des paroles de sa musique, le visage de Barbara s'illumina, ce qui donna par conséquent le sourire aux parents alors que leur voiture s'introduisit dans Madisonville, leur destination.

1. Joy de se revoir

En cette fin d'après-midi, Joy était sur le chemin de retour du lycée, portant comme à l'accoutumée son ensemble noir et rouge et arborant ses multiples bracelets aux poignets. Après avoir parcouru plusieurs rues, elle atteint *Les Cerisiers*. Ce quartier fermé était constitué quasi exclusivement de maisons modernes et blanches et des cerisiers bordaient les rues. En bref, un quartier où seules des personnes aisées pouvaient vivre, et c'était le quartier où Joy et sa famille résidaient.

Elle rentra ainsi chez elle, en saluant comme à son habitude son père en train de réparer une de ses voitures, puis sa mère faisant son yoga quotidien. Elle arriva enfin dans sa chambre, épuisée de sa journée, s'allongea sur son lit sans plus de

cérémonie et entama joyeusement un magazine. À ce moment, la sonnerie retentit. Joy souffla et fit le chemin inverse pour ouvrir la porte. À sa surprise, ce fut une sorte de punkette d'à peu près son âge qui se tenait devant elle, elle était blonde avec une mèche violacée, les yeux couverts de mascara, une chemise rosée avec une veste turquoise ; et enfin en bas elle portait une jupe violette et des bottes avec des chaussettes noires et rayées de bleu. Elle battit des paupières. La vue d'un énergumène pareillement attifé ne lui disait rien.

« Oui ? C'est pour quoi ? demanda-t-elle poliment.

— Tu ne me reconnais pas ? »

Joy hésita pendant un petit moment, l'autre continua :

« C'est moi ! Enfin, tu me surnommais Barbie ! »

Joy écarquilla les yeux. *Alors c'est... attends...Barbara ?* songea-t-elle en plissant les yeux pour vérifier si elle n'avait pas la berlue. En effet elle n'était pas habituée à voir cette amie perdue de vue accourée ainsi...ni après tout ce temps.

« Barbie, répéta-t-elle, intégrant enfin l'idée, Ça alors ! »

Barbara lui envoya un sourire malaisé bien que sincère. Revoir quelqu'un avec qui on n'a plus été en contact pendant longtemps n'a jamais été une situation totalement confortable. Après une courte étreinte avec son amie, Joy l'escorta près de la piscine, lui proposa de s'asseoir sur un des transats et lui servit un petit rafraîchissement, ce que ses parents faisaient systématiquement en présence d'un invité. Elle tenta d'entamer la conversation :

« Qu'est-ce qui te ramène ici ? »

— Mes parents emménagent de nouveau à Madison, répondit Barbara par-dessus son verre, et j'en ai profité pour te faire coucou. »

Joy n'était pas vraiment enchantée de revoir Barbara, mais ses manières lui interdisaient de la jeter comme une malpropre. Cette dernière continua :

« Je suis contente que l'on puisse se revoir après tout ce temps.

— Pareil pour moi. » Joy chercha pendant quelques secondes un autre sujet de conversation : « C'est nouveau ton... look?

— J'ai voulu tester autre chose qu'un stupide uniforme scolaire, et je dois avouer que j'apprécie beaucoup le résultat.

— C'est assez, comment dire, original.

— Je te connaissais plus bavarde.